

Le Christ est ressuscité !
Il est vraiment ressuscité !!!

Cette immense joie nourrit la foi des chrétiens depuis le premier jour car « *Et si le Christ n'est pas ressuscité, notre proclamation est sans contenu, votre foi aussi est sans contenu* », dit saint Paul dans la première lettre aux Corinthiens.

Comment les images chrétiennes ont-elles pu approcher le mystère de la nuit de Pâques ? Longtemps, elles se sont concentrées sur le témoignage des femmes qui ont découvert le tombeau vide, car c'est bien le signe de la victoire de Jésus sur la mort. Dans cette tradition, Fra Angelico a peint l'une des fresques des cellules du couvent San Marco à Florence:



Les femmes arrivent au tombeau portant les aromates, recueillies et graves. L'une d'elle se penche sur le tombeau vide qu'elle scrute la main sur le front comme pour concentrer son regard.



La femme de droite regarde l'ange vêtu de blanc. Les gestes de ses mains expriment ses paroles, l'une montre le tombeau vide :

« *Ne soyez pas effrayées ! Vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié ? Il est ressuscité : il n'est pas ici. Voici l'endroit où on l'avait déposé.* »¹; l'autre montre le ciel, où justement derrière les femmes, premiers témoins qui ne voient rien d'autre qu'un tombeau vide, se tient le Christ vainqueur dans une mandorle éblouissante, présent mais non visible.

Nous entrons, par le jeu de ce voient les femmes et de ce qu'elles ne voient pas, dans le regard de la foi par la prière du dominicain représenté à gauche : il contemple le mystère de la résurrection du Christ et nous sommes invités à nous tenir avec lui au bord de cette scène et à entrevoir la gloire et la lumière du ressuscité : « *le Seigneur est ma lumière et mon salut* » chante le psaume 26 qui prend depuis la résurrection de Jésus un sens nouveau.

¹ Marc, 16, 6

Saint Jean au chapitre 20 raconte la rencontre de Jésus et Marie Madeleine, cette scène a été abondamment interprétée par les peintres et nous permet de vivre cette rencontre inouïe de la pécheresse pardonnée avec son Seigneur ressuscité.

Dans la petite église de Bazemont dans notre diocèse se trouve une belle toile d'un artiste inconnu. Peinte en 1746 pour une famille du Vexin dont on aperçoit les armes en bas du tableau, elle a été accrochée dans l'église de ce village en 1797 par monsieur Cheval en contrepartie de messes dites à son intention.



Cette œuvre montre un Christ ressuscité dont le corps garde à peine les traces de la Passion, il regarde Marie avec tendresse et il sourit.

Le texte nous dit qu'elle le reconnaît à sa voix, quand il l'appelle par son nom. Pour appuyer la non ressemblance avec le Messie qu'elle a suivi, le peintre a été fidèle au texte : il s'appuie sur une pelle comme un jardinier.

Marie porte gracieusement un vase de parfum et de l'autre main tente de toucher Jésus. « *Nolli me tangere* » répond celui-ci.

Au second plan deux anges regardent la scène: « *Marie Madeleine se tenait près du tombeau, au-dehors, tout en pleurs. Et en pleurant, elle se pencha vers le tombeau.*

Elle aperçoit deux anges vêtus de blanc, assis l'un à la tête et l'autre aux pieds, à l'endroit où avait reposé le corps de Jésus. »²

Un ange de chaque côté...cela nous rappelle la description de l'arche d'alliance dans le livre de l'Exode au chapitre 25.

Jésus nous fait entrer dans la Nouvelle Alliance.

Les femmes au tombeau et la rencontre de Jésus avec Marie Madeleine ont lieu après la résurrection et en sont le témoignage.

Les artistes ont cependant cherché à s'approcher toujours plus du moment où le Christ est sorti de son tombeau, d'une manière incompréhensible et sans témoin.

² Jn 20, 11

A Notre Dame de la résurrection au Chesnay, le vitrail donne à contempler la résurrection par un éclat de lumière intense qui pulvérise la nuit et le tombeau.

En 1970, l'architecte avait commandé au maître verrier, monsieur Blanchet « un point important de lumière derrière l'autel ». Exécuté en verres collés, ses couleurs flamboyantes symbolisent la résurrection du Christ que l'artiste a médité avec les versets du Cantique des Cantiques : « *Fort comme la mort est l'Amour, ses flammes sont des flammes ardents, les grandes eaux ne pourraient éteindre l'Amour et les fleuves ne le submergeraient pas* »³



L'éclatement de lumière repousse par ses masses rouges les zones d'ombre représentant le mal et l'ignorance. Au centre, le regard est attiré par une lumière fulgurante dont la puissance a déplacé la pierre du tombeau.

Dans ce temps de Pâques, que cette lumière nous habite et nous transfigure afin d'en porter la joie au monde !

³ Ct 8